

HISTOIRE ET THÉORIE DES ARTS
COMMENTAIRE D'ŒUVRE D'ART
ÉPREUVE À OPTION : ORAL
Guitemie Maldonado, Adrien Goetz

Coefficient de l'épreuve : 3

Durée de préparation de l'épreuve : 1 heure

Durée de passage devant le jury : 30 minutes dont 15 à 20 minutes d'exposé et 15 à 10 minutes de questions

Type de sujets donnés : document unique

Modalités de tirage du sujet : tirage d'un ticket avec 2 sujets

Liste des ouvrages généraux autorisés : aucun

Liste des ouvrages spécifiques autorisés : aucun

Cette année, le jury a entendu deux candidats pour une épreuve consistant en un commentaire d'œuvre (une reproduction légendée choisie parmi deux dans une enveloppe tirée au sort) : les sujets proposés portaient sur la peinture des XIX^e et XX^e siècles ; ils étaient puisés dans un répertoire d'œuvres ou du moins d'artistes très connus, parfois aussi en lien avec l'actualité des expositions. Le choix des candidats s'est porté respectivement sur *La Comtesse d'Haussonville* de Jean-Auguste-Dominique Ingres (1845, New York, Frick Collection) et sur le *Portrait de la journaliste Sylvia von Harden* d'Otto Dix (1926, Paris, Musée national d'art moderne). Ils ont préféré ces peintures aux suivantes : Anne-Louis Girodet de Roussy-Trioson, *Atala au tombeau* (1808, Paris, Musée du Louvre) et Gerhard Richter, *Emma (Nu sur un escalier)* (1966, Cologne, Museum Ludwig). Les prestations ont été très contrastées, l'une ayant été sanctionnée par la note de 6 sur 20 et l'autre par celle de 17 sur 20. Par le hasard du tirage au sort, les candidats étaient interrogés tous les deux sur des portraits ; que ce genre ait constitué l'une des questions au programme du concours n'a pas réellement influé sur les résultats.

Dégager des remarques générales à partir de seulement deux cas ne peut qu'être hasardeux, aussi nous contenterons-nous de relever les qualités de la meilleure des prestations : un commentaire qui a su, suivant un plan bien maîtrisé, articuler des analyses plastiques approfondies avec une connaissance précise du contexte historique et des débats contemporains de l'œuvre ; un échange stimulant avec le jury, qui a pu constater avec satisfaction la curiosité et l'investissement personnel (connaissance des collections nationales et internationales ainsi que de l'actualité, fréquentation des monuments et des expositions), ainsi qu'un goût véritable pour la matière. Nous ne pouvons que regretter les faiblesses de

l'autre prestation, lesquelles ont tenu tant à des connaissances par trop approximatives, qu'à une analyse beaucoup trop rapide de l'œuvre, faussée en outre par une erreur d'interprétation. L'erreur aurait pu être évitée par un examen plus attentif des caractéristiques plastiques : il ne faut jamais oublier de regarder.